

éducation morale que le peuple puisse recevoir. Que la parole du prêtre cesse de retentir à ses oreilles, et il sera plus pervers parce qu'il sera moins éclairé !

C'est par la Religion que l'on tient à la morale, et c'est par le culte qu'on tient à la Religion. L'un est le complément indispensable de l'autre. Une religion sans culte extérieur serait comme un temple sans autel.

La religion proprement dite est pour l'esprit ; le culte se rapporte aux sens : l'homme, être intelligent et sensible, a un égal besoin de l'une et de l'autre.

Réunis, la religion et le culte embrassent l'homme tout entier. Séparés, ils perdent chacun partiellement leur vertu. La religion, sans formes visibles, réduite à l'état d'abstraction, ne saurait avoir sur la foule l'influence nécessaire au bon ordre de la société ; elle n'est plus qu'une philosophie sublime ignorée ou incomprise du vulgaire. Le culte seul, sans symbole et sans profession de foi, n'a plus de raison d'être ; il s'éteint faute d'aliments pour le nourrir.

Abolir le culte serait donc détruire la religion. Et quel honnête homme pourrait se passer d'elle ou aimerait à vivre sans elle ? Qui ne la préférerait dans son économie parfaite et ses développements divins à cette fantastique *religion naturelle* rêvée par les encyclopédistes, impuissante à produire quelque chose parce que ceux qui l'exaltent ne croient rien, et ne veulent rien pratiquer ?

V

Pas de religion sans autorité enseignante ; pas de culte sans sacerdoce : il y a un prêtre partout où s'élève un autel. L'homme de Dieu doit être au-dessus des passions et des faiblesses humaines ; il ne les doit connaître que pour y porter remède, et non les partager. C'est un personnage exceptionnel qui doit enseigner plus encore par son exemple et ses actes que par ses discours. Chargé de prêcher la vertu, il serait indigne de son incomparable mission s'il n'en offrait pas le modèle dans sa vie. La pureté de l'âme, la dignité des mœurs, est une des obligations essentielles de son état. "Celui, dit Démosthènes, qui entre dans le sanctuaire, qui touche aux choses saintes et préside au culte divin, doit être chaste, non-seulement pendant un certain nombre de jours déterminés, mais pendant toute sa vie." Il n'y a qu'une voix dans tout l'univers en faveur de ce principe si bien d'accord avec l'idée qu'on se forme du caractère sacro-saint de la Divinité. Cet immense sacrifice que